

# Les “formules” dans les discours politiques et institutionnels

Alice Krieg-Planque

Université Paris-Est Créteil (UPEC) - Céditec (EA 3119)

*Les Conf'apéro en sciences du langage*

*ENS de Lyon*

*28 janvier 2014*

**- plan -**

1. Le cadre général de la recherche : l'analyse du discours (“école française d'analyse du discours”)
2. La notion de “formule” : origines et questionnements
3. Une formule : un ensemble d'unités lexicales figées
4. Etudier les formules : s'intéresser à des phénomènes discursifs
5. La formule comme référent social
6. La dimension polémique et conflictuelle des formules

**1. Le cadre général de la recherche :  
l'analyse du discours (“école française  
d'analyse du discours”)**

## **“école française d’analyse du discours” :**

- un intérêt pour les corpus politiques, le plus souvent dans une perspective critique
- un intérêt pour certains modes d’approche des discours :
  - la dimension lexicale comme entrée privilégiée (lexicologie socio-politique, étymologie sociale de Maurice Tournier, analyse statistique des données textuelles, Laboratoire de lexicométrie et textes politiques créé en 1965, dictionnaire des fréquences, André Salem, Pierre Lafon...)
  - une attention particulière à l’énonciation (dialogisme, polyphonie, Mikhaïl Bakhtine ; interdiscours, Michel Pêcheux...)

## **2. La notion de “formule” : origines et questionnements**

*« Une “formule” peut être définie comme un ensemble de formulations qui, du fait de leurs emplois à un moment donné et dans un espace public donné, cristallisent des enjeux politiques et sociaux que ces expressions contribuent dans le même temps à construire. »*

(extrait de : Krieg-Planque, *Analyser les discours institutionnels*, Paris, Armand Colin, 2012, page 110)

Par exemple, les expressions “tourisme durable”, “durabilité énergétique”, “développement durable et solidaire” ... peuvent être considérées comme des réalisations diversifiées de la formule “développement durable”.

Krieg, *Emergence et emplois de la formule “purification ethnique” dans la presse française (1980-1994). Une analyse de discours*, thèse de doctorat en sciences du langage soutenue en 2000, 840 p.

Krieg-Planque (2003), *“Purification ethnique”. Une formule et son histoire*, Paris, CNRS Editions, coll. Communication, 523 p.

Krieg-Planque (2009), *La notion de “formule” en analyse du discours. Cadre théorique et méthodologique*, Besançon, Presses Universitaires de Franche-Comté, 144 p.

Travail de Pierre Fiala et Marianne Ebel, 1983 :

analyse de différents discours portant sur des  
“campagnes de votation” (référendum) ayant  
pour objet la limitation de l’immigration, dans  
la Suisse romande des années 1960-1970

> il apparaît que deux séries d’unités lexicales  
structurent ces débats : “xénophobie” et  
“surpopulation étrangère”

On met en évidence que, dans l'espace discursif français, la formule "purification ethnique" est constituée comme telle à l'été 1992, en référence aux guerres yougoslaves.

Dans les discours de presse écrite, dès l'été 1992 et durablement sur plusieurs années, on observe un paradoxe apparent :

- les expressions "purification ethnique", "nettoyage ethnique", "épuration ethnique", "ethniquement pur", "nettoyer ethniquement", etc. sont employées de façon conventionnelle et routinisée

> stéréotype d'emploi

- mais, dans le même temps, ces expressions sont constamment entre guillemets

> stéréotype de mise à distance

ex. « *La plupart des 3 000 Musulmans restés à Prijedor, épice centre du "nettoyage ethnique" au cours de l'été dernier, sont allés aux urnes en silence.* »

(quotidien *Libération*, 12 juillet 1996)

### **3. Une formule : un ensemble d'unités lexicales figées**

“**développement durable**”, “agriculture durable”, “transports durables”, “durabilité urbaine”, “développement touristique durable”, “développement durable et solidaire”, “développement soutenable” ...

“**purification ethnique**”, “nettoyages ethniques”, “épuration ethnique”, “ethniquement pure”, “pureté ethnique”, “ethniquement impurs”, “nettoyer ethniquement” ...

“**mondialisation**”, “anti-mondialisation”, “anti-mondialisme”, “anti-mondialistes”, “alter-mondialiste”, “mondialiser”, “se mondialiser” ...

“**changement climatique**”, “réchauffement climatique”, “dérèglement climatique”, “réchauffement de la planète” ...

“**crise de la dette**”, “crise de la dette publique”, “crise des dettes souveraines”, “crise de l’endettement public”, “crise de la dette des Etats” ...

...

## démarche **sémasiologique**

(= du signe linguistique vers le concept et le sens)

*ex. étudier les similarités morphologiques d'une série de mots ("flot", "flotter", "flottaison"...)*

## et non pas démarche **onomasiologique**

(= du concept vers le-s signe-s linguistique-s)

*ex. étudier les différentes dénominations d'un "même" concept ("vélo", "bécane", "bicyclette"...)*

**4. Etudier les formules : s'intéresser à des phénomènes discursifs**

L'unité d'observation d'une formule n'est pas la phrase, mais le *discours*, comme *ensemble de productions langagières situées*.

## **5. La formule comme référent social**



# Réchauffement : mais qui est responsable ?

C'est sûr, le climat change, et le rapport du Giec le confirmera ce matin. Mais certains doutent que tout soit imputable à l'homme.

Le rapport du Giec pointera le rôle déterminant des activités humaines dans le réchauffement de la planète, notamment dans la fonte de la banquise arctique.

« Les preuves scientifiques du changement climatique se sont renforcées année après année, laissant peu d'incertitudes, à part ses graves conséquences. » Alors que le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (Giec) devrait pointer du doigt ce matin à Stockholm, dans son cinquième rapport, les signes de plus en plus tangibles du réchauffement planétaire, le président du Giec s'est senti obligé dès lundi de réaffirmer haut et fort que la planète est en surchauffe.

C'est qu'à chaque nouveau rapport les climato-sceptiques ressortent du bois, remettant en cause le rôle de l'homme dans ce processus. Le physicien français François Gervais dédouane ainsi, dans son livre « l'Innocence du carbone » (Ed. Al-

bin Michel), le rôle du dioxyde de carbone (CO<sub>2</sub>) et des activités humaines dans la hausse du mercure. Son principal argument est que la Terre connaît actuellement une « pause » dans le réchauffement. Alors que les concentrations de CO<sub>2</sub> continuent à croître, la température à la surface des océans et des continents tend, elle, à se stabiliser. Depuis 1998, le rythme du réchauffement ne serait plus que de 0,05 °C par décennie contre 0,12 °C en moyenne depuis 1951.

Les experts du Giec estiment que le problème est au fond des mers. « Le surplus d'énergie créé par l'augmentation des gaz à effet de serre d'origine humaine y est principalement stocké. » Et la température y augmente bel et bien. Or, l'océan fait office de thermostat de la planète.

« Je ne nie pas qu'une fraction du réchauffement soit liée aux activités humaines, mais c'est de l'ordre du dixième de degré par siècle », estime François Gervais.

## ■ Des théories très critiquées

Comment expliquer autrement que par nos émissions polluantes l'augmentation de 0,8 °C de la température du globe depuis le début du XX<sup>e</sup> siècle ? François Gervais évoque des « cycles » climatiques et la « suractivité solaire ». « Le réchauffement a lentement commencé sous... Louis XIV, mais l'on atteint actuellement le sommet du cycle », assure le physicien, dont les théories sont très critiquées par de nombreux experts du Giec. « Toutes les preuves montrent que l'augmentation du CO<sub>2</sub> est d'origine humaine et que la chaleur

s'accumule dans les basses couches de l'atmosphère », souligne le climatologue Jean Jouzel. Autre argument difficilement récusable : la dernière décennie a été la plus chaude jamais observée.

« Le rapport du Giec pointera clairement le rôle déterminant des activités humaines dans la fonte de la banquise arctique, les vagues de chaleur, de précipitations intenses et la montée des océans », souligne une paléoclimatologue présente à Stockholm. Alors que le niveau global des océans est resté plutôt stable au cours des derniers millénaires, le rapport du Giec rappelle qu'ils ont déjà enflé de 20 cm au cours du XXI<sup>e</sup> siècle et que le niveau de la mer pourrait augmenter chaque année de 8 à 15 mm d'ici à 2100.

FRÉDÉRIC MOUCHON

## SOCIÉTÉ EXPRESS

### S'informer sereinement sur l'IVG

À u moment de choisir d'avorter ou non, nombreuses sont les femmes qui cherchent des renseignements sur Internet. Pour répondre à leurs interrogations, les ministères de la Santé et du Droit des femmes ont mis en place un portail d'informations « neutre et de qualité » sur l'IVG ([www.ivg.gouv.fr](http://www.ivg.gouv.fr)) qui sera présenté aujourd'hui et mis en service demain, lors de la Journée internationale pour la dépénalisation de l'avortement.

Une nécessité pour la ministre des Droits des femmes, Najat Vallaud-Belkacem, « en réponse à la prolifération d'informations souvent trompeuses et culpabilisantes ». En effet, plusieurs sites discrètement pilotés par des opposants à l'interruption volontaire de grossesse ont fait leur apparition ces dernières années. Ils sont particulièrement bien référencés sur les moteurs de recherche, mais ils mettent uniquement en avant témoignages et des études pour dissuader les femmes d'opter pour l'avortement.

A.R.

### Il roulait sans permis depuis quarante-sept ans !

C'est ce qu'ont découvert mercredi les gendarmes d'Aigle (Orne) concernant un automobiliste de 67 ans. L'homme a reconnu ne s'être jamais présenté à l'examen mais prenait régulièrement le véhicule de son épouse. Il a toutefois précisé qu'il avait obtenu le permis de conduire militaire en 1966. Convoqué devant le procureur, il encourt une peine d'un an de prison et 15 000 €

message sur la page Facebook du *Monde* (“*lutte contre le changement climatique*”), qui renvoie à un article du site web du journal *Le Monde* (“*lutte contre le réchauffement*”)

16 janvier 2014

Afficher plus de commentaires 2/88

 **Le Monde.fr** a partagé un lien.  
16 janvier

Depuis cinq ans, la France conduit sa politique de lutte contre le changement climatique à l'aveuglette, explique la Cour des comptes.

 **La Cour des comptes désavoue la stratégie française de lutte contre le réchauffement**  
[www.lemonde.fr](http://www.lemonde.fr)

Depuis 2008, la mise en œuvre par Paris du « paquet énergie-climat » n'est pas pilotée,

J'aime · Commenter · Partager 89

354 personnes aiment ça. Meilleurs commentaires ▾

 Écrire un commentaire...

 Anissou Nissou Iyer étonnant dites donc ils en ont

## **6. La dimension polémique et conflictuelle des formules**

extraits de lettres de lecteurs publiées dans des journaux suisses, cités par Pierre Fiala, Josiane Boutet et Marianne Ebel (1982 : 65, 69, 70 ; souligné par Krieg-Planque) :

« *Tous les partisans de l'initiative Schwarzenbach ne sont pas nécessairement des xénophobes.* »

« *Je les trouve tous charmants [les étrangers] et ne suis pas xénophobe.* »

« *Le mot à la mode pour cataloguer tous ceux qui s'attaquent aux étrangers d'une façon ou d'une autre, virulente ou non, est "xénophobe". Je ne suis pas d'accord avec cette appellation.* »

« *Nous n'avons plus le droit d'émettre la moindre critique sans être taxés de racistes et de xénophobes.* »



député Yves Cochet : « Alors que le “développement durable” est déjà un oxymore dépourvu de sens – chacun le sait aujourd’hui ! –, lui associer la “croissance durable” me paraît totalement ubuesque ! “Croissance” signifie en effet [...] que l’économie est affectée, tous les ans, d’un taux, certes plus ou moins variable, mais toujours positif ! Il s’agit donc d’une forme de croissance exponentielle. Adjoindre “durable” à “croissance” en feignant de croire qu’il en sera de même en 2100, en 2500 ou en 3000, c’est complètement idiot ! Monsieur le ministre, adopter une loi contenant ces deux phrases vous ridiculisera en Europe ! »

Source : Yves Cochet (groupe Gauche démocrate et républicaine). Assemblée Nationale, débats en séance publique, session ordinaire de 2008-09. Deuxième séance du mercredi 10 juin 2009. Grenelle de l’environnement. Suite de la discussion, en deuxième lecture, d’un projet de loi. (Souligné par Krieg-Planque.)

## **Idée de conclusion :**

La façon dont les locuteurs travaillent les *formules* comme objets langagiers offre, pour l'analyste du discours, un *mode d'accès privilégié à la compréhension de la manière dont les discours constituent, pour les acteurs politiques et sociaux, à la fois l'instrument et le lieu du consensus et de la conflictualité.*

*- merci pour votre attention -*